



Santé et culture

Lire à l'hôpital

Céline Mizier, Hélène Barreau, Marie Morel et Anne-Laure Bras

L.I.R.E. PROPOSE DES LECTURES AUX ENFANTS HOSPITALISÉS DANS LE SERVICE D'HÉPATOLOGIE ET À LA MAISON DE L'ENFANT DE L'HÔPITAL KREMLIN BICÊTRE (VAL DE MARNE).

LECTRICES
FORMATRICES,
L.I.R.E.
Céline Mizier
Hélène Barreau

EJE,
SERVICE
HÉPATOLOGIE
Marie Morel

RESP.
DE LA MAISON
DE L'ENFANT
HÔPITAL KREMLIN
BICÊTRE
Anne-Laure Bras

PHOTOGRAPHIE
©Marie Morel

Ce projet financé par le Pr. Jacquemin, chef de service d'hépatologie pédiatrique, a vu le jour en 2019. Les deux éducatrices signataires sont convaincues de l'importance de faire entrer la culture à l'hôpital où urgence médicale et santé physique priment souvent sur la santé psychique. L'enfant est rarement libre de ses mouvements, de ses choix. Son imaginaire, son ouverture au monde sont mis à mal par un lieu aseptisé conjugué aux inquiétudes relatives à la maladie. Aussi, dans cet espace « fermé », est-il essentiel d'apporter art et culture.

Lire en chambre et à la Maison de l'enfant

Les lectures sont pensées en deux temps, dans les chambres des enfants, puis à la Maison de l'enfant.

Ouvert en 1981, c'est un lieu de jeu, de détente, de découverte, d'apprentissage, animé en collaboration avec les équipes soignantes par sept éducatrices de jeunes enfants, cinq animatrices et cinq enseignantes spécialisées intervenant aussi dans les différents services pédiatriques. Enfants et parents, accompagnés tout long de l'hospitalisation par les éducatrices qui veillent à améliorer leur quotidien, y trouvent un espace de vie sécurisant.

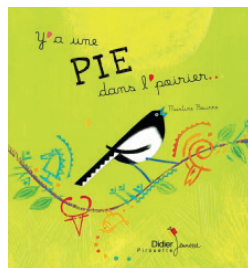
À la Maison de l'enfant, la lectrice se présente directement aux personnes sur place. Elle est accompagnée par l'une de nous, éducatrice, dans les chambres.

Y'a une pie dans le poirier

Juliette (9 ans) est allongée dans son lit, le bras relié à une perfusion. Elle acquiesce quand la lectrice propose de lui lire des albums tout en l'invitant à tourner les pages.

Au fil des lectures, elle s'anime, se met à sourire,

raconte de sa petite voix douce des bribes de sa vie à la campagne avec les animaux qu'elle adore. Une infirmière arrive pour la prise de température et de tension, elle laisse poursuivre la lecture pendant les soins. Juliette choisit *Y'a une pie dans le poirier* de Martine Bourre. L'infirmière s'apprête à perfuser l'antibiotique, « ça peut « faire froid » », prévient-elle. Juliette acquiesce, lit-chante la comptine, regarde le cathéter puis revient au livre, l'infirmière rejoint alors le duo et « la bulle » qui s'est créée. Un véritable chœur !



Ce fut un moment particulier pour la lectrice, un peu déstabilisée au début par les soins, se concentrant sur la relation à l'enfant, et heureuse du partage final avec la soignante.

Lectures en chambre avec Alan (18 mois)

La lectrice s'installe au sol pour faciliter les mouvements de l'enfant toutefois limités par la perfusion.

Alan repousse le livre proposé, *Oh la vache*, et saisit *Saute* à côté de lui ; il l'explore, ensuite il accepte la lecture. Il regarde alternativement le visage de la lectrice et les images, très attentif à l'arrivée des animaux dans l'histoire... Puis, vers la fin, il attrape les pages.

D'emblée, il participe très activement à cette expérience intersubjective : il fait son choix, s'engage dans une attention conjointe sur l'album lu, cherche à relier voix, mots et illustrations qui défilent, se joint à la lectrice pour tourner les pages, et continue tout seul.

Enthousiaste, il reprend l'album et l'ouvre, montre à la lectrice qu'il sait faire et l'invite du regard à lire. Elle s'exécute, au rythme des pages qu'il tourne. Encouragé par l'éducatrice, et sous le regard de sa mère, il poursuit fièrement, leur sourit, heureux.

La mère voit son enfant intéressé, prendre du plaisir et s'essayer aux gestes de la lecture. Cela continue avec *La petite bête* qu'il ouvre et « lit » seul, page après page. Systématiquement, il cherche à partager ce qu'il découvre et le regard encourageant des adultes.

Alan aime aussi beaucoup l'album-comptine *Bateau sur l'eau*. Il se balance au rythme de la mélodie et applaudit à la fin, comme il le fait à la Maison de l'enfant. Tout son corps « parle », pas seulement son visage. Il « danse » presque.

Lire avec Abdoulaye (1 an) à la Maison de l'enfant

L'enfant, assis dans les bras d'une éducatrice, est séparé des autres par une petite barrière en bois, pour des raisons médicales.

Abdoulaye semble intéressé par le lire-chanter aux autres bébés. La lectrice s'approche mais, inquiet, il se réfugie dans les bras de l'éducatrice qui l'encourage néanmoins, sachant qu'il aime les comptines. Posant quelques albums autour

de lui, la lectrice s'arrête sur *Pomme de reinette*, le lit-chante, il écoute, regarde attentivement son visage. Elle s'efforce de ne pas trop le regarder au début, pour éviter le repli.

Elle est une étrangère, une passante parmi d'autres à l'hôpital. Il faut donc un peu de temps pour s'approprier au cours de cette « première fois ».

La lectrice continue, désignant des illustrations, Abdoulaye la suit, tend le cou vers les détails pointés.

C'est un joli moment d'attention conjointe. La lectrice sent qu'il prend confiance... Il lui tend une balle, elle entre dans son jeu en poursuivant le chant. Ils échangent plusieurs fois la balle. Elle peut ensuite le regarder, il semble rassuré. L'éducatrice est agréablement surprise par son attention au lire-chanter et l'intérêt porté aux illustrations.

Après un premier refus, Abdoulaye participe en recherchant le contact avec le jeu « donner-prendre » qu'il répète pour apprivoiser la lectrice. Puis il observe et écoute attentivement.

Tandis que la lectrice commente avec l'éducatrice les illustrations de l'album, Abdoulaye regarde ce qu'elles pointent, il touche les pages du bout des pieds...

Lui aussi « mène la danse » !

L'éducatrice commente ensuite les gestes d'Abdoulaye qui touche et pointe du doigt les détails de la couverture.

La lecture est « gratuite », pas d'attente de « résultat » précis. Nous proposons une rencontre avec le beau, le sensible. Ici comme ailleurs, les tout-petits ont envie d'entrer en lecture !

Passer de bons moments et grandir

“ Offrir ces moments « extra-ordinaires » permet aux enfants de s'échapper des contraintes subies, de retrouver un peu de leur vie d'avant „

Avec de beaux albums, ils partagent des moments de bonheur, témoignent de leur curiosité et de ce dont ils sont capables. Leurs parents en sont très touchés.

Encouragé par ces premiers bilans, le projet a reçu le soutien de la Direction régionale des affaires culturelles d'Île de France. ■